

# Montcherand

Commune de Montcherand, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS  
Ortsbilder®

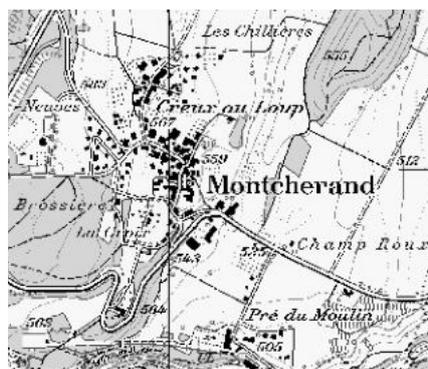


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Noyau rural en forme de L établi sur une terrasse. Front de bâti reconnaissable à l'est par le château, l'église du 11<sup>e</sup> siècle et des maisons de maître surplombant la plaine et les gorges de l'Orbe.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

## Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

**Montcherand**

Commune de Montcherand, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2 Noyau avec le café de la Treille



3



4 Ecole, m. 19<sup>e</sup> s.



5



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2011: 1-9



6 Eglise réformée des 11-12<sup>e</sup> s.



7 « Château de Montcherand »

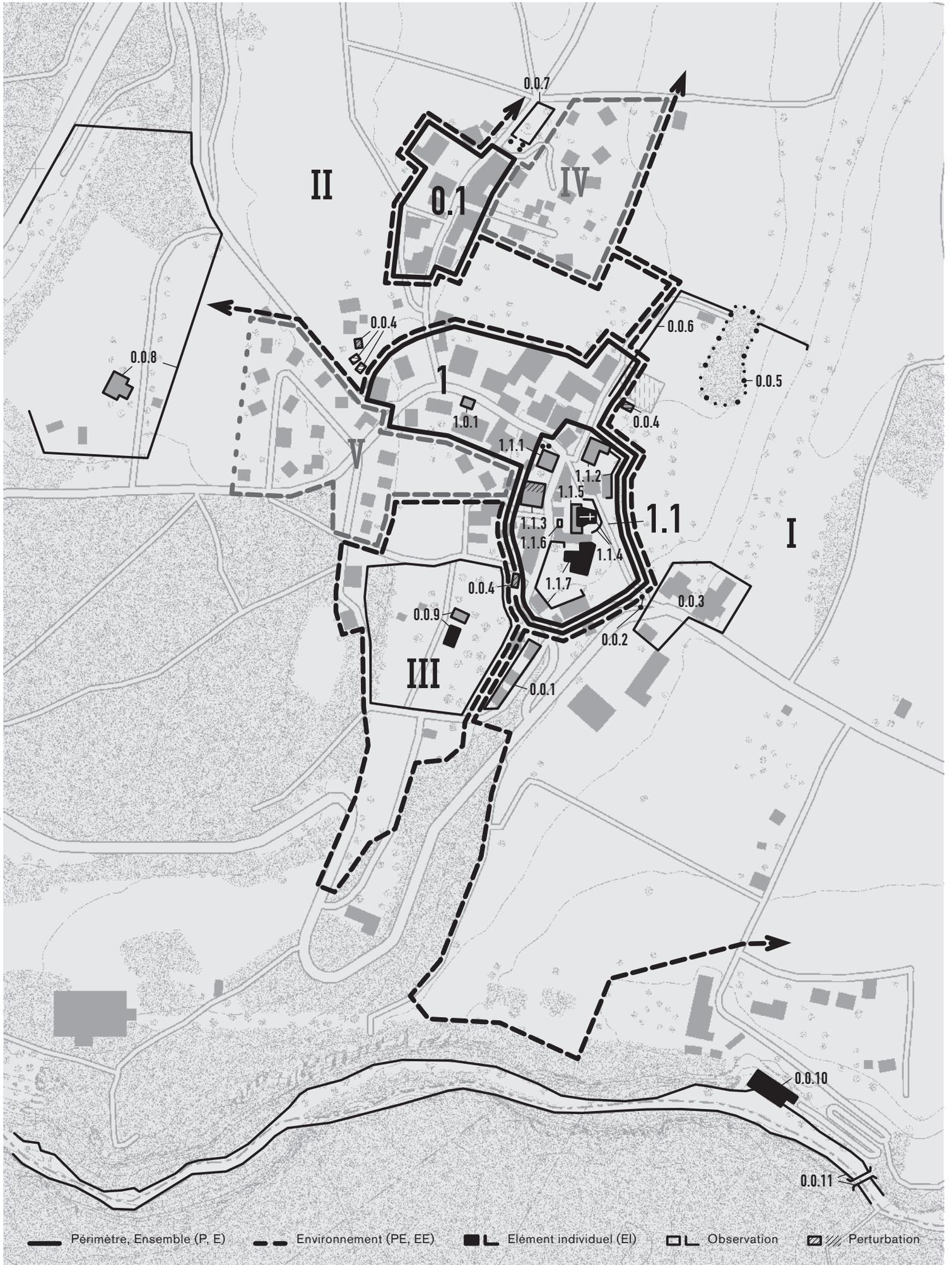


8



9 Usine dans les gorges de l'Orbe

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu de l'agglomération d'origine le long d'une rue sinueuse montante, fermes concentrées, ess. 19 <sup>e</sup> s., en partie transf. fin 20 <sup>e</sup> s., et murs structurant le site	B	×	/	×	B			1-7
	1.0.1	Fontaine couverte à deux bassins, 1829/1990						o		3
E	1.1	Noyau du village composé de maisons d'habitations compactes donnant directement sur la chaussée, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	A			2
	1.1.1	Ecole, bâtiment de trois niveaux et toiture en pavillon-croupe, préau avec deux marronniers et poids public, m. 19 <sup>e</sup> s.						o		4
	1.1.2	Maison de maître, toiture en pavillon, loggia, ceinte d'un mur de soutènement, 18 <sup>e</sup> s.						o		5
	1.1.3	Café de la Treille, lourde transformation de la façade N en baie vitrée, parking asphalté inadapté au noyau villageois, 19 <sup>e</sup> /fin 20 <sup>e</sup> s.						o	o	2
EI	1.1.4	Eglise réf. édifée sur une plateforme contenue par un mur de soutènement, célèbre pour ses peintures murales, 11 <sup>e</sup> /12 <sup>e</sup> s.				×	A	o		6
	1.1.5	Poste, structure en béton formant le terre-plein de l'église, contrastant fortement avec celle-ci, années 1970						o		6
	1.1.6	Fontaine couverte, 1840/77						o		6
EI	1.1.7	Maison de maître dite « château de Montcherand », att. dès 1680-90, adjonction de tourelles vers 1790, entourée de murs de clôture et de soutènement				×	A	o		1,7
E	0.1	Groupement agricole en contre-haut de l'agglomération, avec scierie, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	/		×	B			
EE	I	Piémont et glacis se prolongeant jusqu'aux gorges de l'Orbe, comportant des bâtiments utilitaires agricoles	ab			×	a			1
	0.0.1	Rangée de fermes foraines modestes, parfois transf. en habitations, et maisons à la naissance du coteau, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		1
	0.0.2	Deux grands arbres ponctuant l'accès méridional à l'agglomération						o		
	0.0.3	Fermes foraines cossues en contrebas du noyau, formant l'avant-plan du village						o		
	0.0.4	Habitations individuelles disséminées dans des endroits sensibles, fin 20 <sup>e</sup> s.							o	
	0.0.5	Bosquet prob. d'origine artificielle, marquant le paysage ondulé						o		
	0.0.6	Murs de soutènement parcourant et structurant le paysage						o		
EE	II	Coteau dégagé en amont du bâti, parsemé de quelques bâtiments agricoles et d'habitations isolées, déb. 20 <sup>e</sup> s.	ab			×	a			
	0.0.7	Cimetière ceint d'un mur avec porche en bois, signalé par des peupliers						o		
	0.0.8	Carrière désaffectée comprenant un terrain de football et la grande salle, 1987						o		
PE	III	Petit plateau arborisé, quelques bâtiments utilitaires du 20 <sup>e</sup> s.	a			×	a			8
EI	0.0.9	Maison de maître avec dépendances entourée d'un vaste parc, accès par une allée d'arbres, 1901-02				×	A	o		8

## Montcherand

Commune de Montcherand, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IV	Amorce d'un développement planifié de maisons individuelles en aval du cimetière, dès années 1980	b			/	<b>b</b>			
PE	V	Colonisation d'habitations individuelles dès années 1980, en forte progression	b			/	<b>b</b>			
EI	0.0.10	Usine hydraulique, bâtiment principal de 1905 niché à même le flanc de la gorge				×	<b>A</b>			9
	0.0.11	Gorges de l'Orbe et passerelle						o		9

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les plus anciennes traces humaines sur la commune de Montcherand sont matérialisées par des vestiges romains et des tombeaux burgondes. La première mention du toponyme dans un document remonte à 1324, sous la forme Montcherant; Montcherand est cité sous sa forme actuelle dès 1405. Plusieurs étymologies sont évoquées, la plus vraisemblable se rapporte au mot latin « mons », qui désigne une surélévation du terrain par rapport à la plaine de l'Orbe, et au mot « chenaie », relatif au chêne, mais renvoyant également au patois vaudois, où il signifie « montée raide ». Avant l'an 1000, la contrée dépendait du prieuré de Baulmes, puis des clunisiens de Payerne. L'église romane fut construite au 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> siècle sur les ruines d'une chapelle du 10<sup>e</sup> siècle qui avait été détruite par le feu. A l'époque bernoise, Montcherand avait une cour de justice relevant de la châtellenie des Clées. Au spirituel, l'ancienne chapelle devint paroissiale entre 1285 et 1392 et le resta jusqu'en 1530. Après la Réforme, l'église devint une annexe de Rances. Puis elle fut successivement rattachée à la paroisse d'Orbe en 1662, à celle de Rances en 1846, de Lignerolle en 1931 et enfin de Ballaigues-Lignerolle en 2000. La commune fit partie du district d'Orbe de 1798 à 2006, avant de se rallier au Jura-Nord vaudois.

Des bas fourneaux furent en activité à la Léchère, au nord de la commune, principalement aux 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles. Puis l'agriculture, la viticulture et l'exploitation du bois constituèrent longtemps l'essentiel de l'économie locale. Dès le Moyen Age, des carrières de calcaire urgonien et de tuf furent exploitées sur la commune, dans le secteur des gorges de l'Orbe, et fournirent des matériaux pour la construction d'églises et de châteaux.

Les voies de communication jouèrent un rôle déterminant dans l'implantation du site, Montcherand se trouvant sur la route reliant Orbe à Jougne. En observant la première édition de la carte Siegfried de 1893, il apparaît que le tracé du réseau routier a peu évolué. L'axe provenant d'Orbe se scinde en deux routes à l'entrée sud-est du village, l'une dessinant une large courbe et contre-courbe au sud de la

localité et rejoignant La Russille, l'autre traversant le village en direction de Sergegy. Le bâti épouse clairement le parcours sinueux de la route qui s'inscrit dans l'axe nord-sud et est déjà ponctué des bâtiments publics actuels, tels l'école ou le café, remontant probablement au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. L'étendue du vignoble était plus importante à l'époque de la carte Siegfried, notamment au nord-est du village, où il a aujourd'hui quasiment disparu. Le front oriental du site est resté comparable à l'état de 1892, avec l'église et le « château de Montcherand » – ce dernier datant du 17<sup>e</sup> siècle – positionnés au sommet du coteau, encore épargné par les nouvelles constructions.

Avec l'achèvement en 1905 de l'usine électrique de la société des forces motrices de Joux et de l'Orbe, le secteur secondaire prit une importance notable et marqua le territoire d'ouvrages industriels de qualité, qu'il s'agisse de l'architecture du bâtiment proprement dit ou du génie civil illustré par la spectaculaire route d'accès. Le développement industriel eut un certain impact sur le nombre d'habitants de la commune, qui s'accrut passablement, passant de 258 en 1900 à 295 en 1910. Dans les années 1960, un nouveau tournant fut amorcé avec la création de deux secteurs résidentiels, l'un à l'ouest, l'autre au nord du noyau villageois, générant de nouvelles routes et la construction de nombreuses maisons individuelles. En 1990, un cinquième de la population dépendait encore du secteur primaire, comme en témoigne la présence d'un local pour le coulage du lait et d'une scierie. Une gravière est encore exploitée dans le nord de la commune. En 2009, Montcherand comptait 429 habitants.

L'autoroute A9 Yverdon-Vallorbe construite en 1989 contourne le village et traverse le territoire au nord de la commune.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Montcherand est implanté sur un versant qui descend des plateaux subjurassiens, près de la rive gauche de l'Orbe, dont les gorges limitent le territoire au sud. La surface cultivée demeure peu claire, se frayant des

espaces entre des zones forestières qui s'avancent parfois à proximité de la localité, comme sur la frange ouest. Le village se situe sur une terrasse qui surplombe à l'est la plaine de l'Orbe, tandis qu'à l'ouest au contraire, le village s'étend sur un terrain légèrement vallonné. Ce dernier constitue une agglomération principale (1) en équerre, dans laquelle se dégage un noyau composé d'édifices publics et de maisons de maîtres (1.1). Plus au nord se tient un groupement secondaire (0.1) isolé au caractère agricole et artisanal plus marqué.

L'agglomération principale (1), en équerre, est structurée en village-rue le long du tracé de l'ancienne route qui remonte le glacis méridional, contourne le « château de Montcherand », bifurque à angle droit vers l'ouest, avant de se ramifier à son extrémité supérieure sur le coteau moins escarpé. Le long de cet axe, le bâti compose comme un dégradé : alors qu'à proximité du noyau (1.1), la densité est élevée et l'espace-rue étroit et fortement délimité, en s'éloignant vers l'ouest, le tissu s'égrène, devenant plus lâche, la chaussée s'élargissant nettement, en particulier autour du carrefour supérieur, où les maisons et les fermes sont disposées de façon aérée. De manière générale, le tissu bâti se compose essentiellement d'habitations villageoises et de fermes concentrées de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Certaines d'entre elles comportent de remarquables galeries en bois sous des toitures en bâtière, à demi-croupe, en pavillon, ou à la Mansart. Elles ont souvent été converties en habitation.

Le noyau historique (1.1), très dense, comporte par endroits une seconde rangée de bâti. Son tissu rural, très cohérent et comportant même une rangée contiguë, est complété par les édifices publics, religieux et seigneuriaux. La route ondule légèrement entre les deux fronts de rue, tout en continuant à monter vers le nord, où l'angle de la bifurcation est marqué par le collège du milieu du 19<sup>e</sup> siècle (1.1.1), simple édifice rehaussé de chaînes d'angle en pierre et d'un bandeau. En vis-à-vis se tient une vaste maison de maître située à flanc de coteau, entourée de jardins ceints de hauts murs et de grands arbres (1.1.2). Sur le côté occidental de la rue principale se dresse le

café de la Treille (1.1.3), dont la façade nord a été dotée d'une baie vitrée sur toute la hauteur, qui détonne fortement avec la substance d'origine du bâti. L'espace intermédiaire attendant a également été transformé et affecté en places de stationnement, dépréciant l'articulation avec le collège voisin. Le temple (1.1.4), édifice ramassé surmonté d'un clocheton, est revêtu d'un simple appareil de boulets apparents. Positionné sur une plateforme retenue par un haut mur de soutènement, il surplombe tout le piémont, offrant une vue dégagée en direction d'Orbe. Au pied du temple, côté village, s'est immiscée la poste (1.1.5) dans les années 1970, formant un étrange terre-plein en béton, qui contraste fortement avec l'architecture de l'édifice religieux situé au-dessus. Elle est devancée d'une petite place agrémentée d'une fontaine couverte à deux bassins (1.1.6). La silhouette du site est marquée également par le « château de Montcherand » (1.1.7), maison de maître résultant d'adjonctions successives. Cet édifice, qui se compose d'un corps principal allongé flanqué au nord et au sud d'une tourelle carrée, constitue le front surplombant le coteau à l'est. A l'ouest, côté rue, sont accolés différents corps de bâtiment secondaires distribués autour d'une cour, à laquelle on accède par un porche en plein cintre. Un grand platane ponctue l'entrée de la propriété. En contrebas du noyau, à la couture du coteau et du replat, se trouvent de nombreux murs, destinés tant à soutenir le terrain qu'à délimiter des jardins. Fortement exposé à la vue, ce premier plan de l'agglomération compose une riche séquence où se côtoient minéral et végétal, architecture élaborée et architecture vernaculaire. Plusieurs fontaines ponctuent le domaine public.

Le groupement agricole en contre-haut, établi au lieu-dit Creux au Loup, sur une nervure secondaire formant une légère ligne de crête, est structuré de manière rectiligne sur la route en direction de Valeyres-sous-Rances. Le tissu est ici plus hétérogène, comprenant des fermes, des habitations, une scierie et une ancienne fabrique de punaises et de pièces d'horlogerie de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Les volumes originaux ont parfois été transformés. La perspective vers le nord est prolongée hors du bâti par le mur du cimetière (0.0.7).

## Les environnements

La topographie mouvementée des lieux a induit une variété étendue d'espaces libres. Le piémont et le glacis oriental (I) jouent un rôle important à l'échelle du site, dégagant la remarquable silhouette du front de l'agglomération. Deux fermes foraines (0.0.3) ponctuent cette échappée de part et d'autre de la route d'accès, alors qu'une rangée de modestes maisons (0.0.1) souligne la lisière dominant la route en direction de la Russille. Un bosquet probablement d'origine artificielle ponctue la frange septentrionale du site (0.0.5). Il est bordé d'un long mur structurant le paysage (0.0.6). Au nord-ouest s'étend un coteau de prés et de vergers (II), interrompu par quelques habitations isolées. Il aboutit sur une carrière désaffectée où a été aménagé un terrain de football (0.0.8). Un plateau allongé et arborisé (III) articule l'arrière du tissu historique et les étendues boisées. Une maison de maître (0.0.9) accompagnée de dépendances se cache dans un vaste parc arborisé. A l'extrémité sud de la commune, les spectaculaires gorges de l'Orbe (0.0.11) ont creusé les calcaires jurassiques. Etant dissimulées derrière une bande de forêt, elles ne sont pas visibles depuis le site. Au fond des gorges s'est implanté le complexe des usines hydrauliques, avec sur la rive même de l'Orbe, le long bâtiment de 1905 (0.0.10). Il est doté d'un toit plat et percé de cinq grandes baies rectangulaires.

## Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes en raison de la position dominante du village agricole engendrant une silhouette très visible, à la couture entre un replat et le coteau des plateaux subjurassiens, ainsi qu'en raison de la proximité des gorges de l'Orbe, ayant contribué au développement de la production d'électricité. Abords du village encore relativement peu construits.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales évidentes de l'agglomération historique dues à la clarté de la structure de village-rue curviligne, à la densité élevée du bâti situé dans le noyau, autour des édifices seigneuriaux et publics, ainsi qu'au front très visible du sud-est formé des façades des édifices, des murs de soutènement et de jardins.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes de par la juxtaposition dans le tissu historique de fermes concentrées et d'éléments architecturaux intéressants, tels que l'église réformée remontant au 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> siècle, les maisons de maître des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, dont le « château de Montcherand », et de par la présence de l'architecture industrielle liée à l'exploitation de la force hydraulique de l'Orbe.

2<sup>e</sup> version 03.2011/che, job

Photos numériques : 2011  
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités  
529.046/176.191

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse